

Recherche Auteurs...



Traduire le Site Web

Recherche...



Infolettre, Votre Courriel

GO

[Guerre USA-OTAN](#) [Économie](#) [État Policier](#) [Environnement](#) [Pauvreté](#) [Médias](#) [Justice](#) [9/11](#) [Crimes de Guerre](#) [Militarisation](#) [Histoire](#) [Science](#)

La légende du vaccin

Par [Jean-Yves Jézéquel](#)

Mondialisation.ca, 04 février 2024

Thème: Désinformation médiatique, Science et médecine

Analyses: COVID-19



Le bilan

Le mythe des microbes pathogènes, comme responsables des maladies, va prochainement s'effondrer ; personne ne sait à quel moment, mais il est certain qu'on ne peut plus sérieusement continuer à répéter cette erreur et mensonge historique, compte tenu de la masse des données qui s'est accumulée sur la question, grâce notamment à la crise artificielle du coronavirus.

Quand la société occidentale va-t-elle comprendre l'imposture de Pasteur et réaliser que les virus ou les bactéries ne sont pas la cause des maladies ? Combien de temps faudra-t-il encore avant que les « croyants » dans le monomorphisme, la « théorie du germe », réalisent l'archaïsme de cette conception des choses et leur ignorance devenue anachronique ?

Selon ce grand scientifique français encore largement méconnu en France, Antoine Béchamp, un bon équilibre du terrain biologique est à la base de la santé. Il put établir par ses travaux la loi du « polymorphisme bactérien », cette connaissance étant actuellement appliquée par les écoles de thérapeutique de pointe qui abandonnent clairement la loi du monomorphisme conçue par Pasteur. Les chocs émotionnels, les carences nutritionnelles, le stress, le manque d'hygiène, les agressions environnementales sont les causes d'un déséquilibre du terrain biologique et c'est cela qui explique la maladie et non pas une attaque Kamikaze de micro-organismes parasites se saisissant de cette opportunité pour s'attaquer depuis l'extérieur à une forteresse corporelle défendue par une armée de défenseurs immunitaires entraînés !

Cette vision des choses est dépassée par la réalité de la connaissance scientifique actuelle, mais cette croyance archaïque continue son chemin dans les cerveaux conditionnés par le narratif disant le dogme au service d'un système médical organisé en pouvoir. C'est l'ignorance qui explique l'adhésion conventionnelle à ce dogme désuet d'une médecine totalitaire et en cela obscurantiste, très en retard sur les acquis de la recherche...

Le Sars-Cov2, que personne n'a encore pu isoler et identifier en tant que tel, et pour cause, a une particularité tout à fait remarquable et insolite : on a découvert qu'il était spécialisé en géopolitique !

En effet, le Coronavirus si dangereux, s'est spécifiquement attaqué à l'OTAN !

Je viens de découvrir, sur Breizh-info.com, le rapport final du Général Dominique Delawarde : [son dernier « rapport final » sur le covid](#).

Le coronavirus travaille pour les Russes puisqu'il s'attaque quasi exclusivement aux pays membres de l'OTAN ! Les chiffres démontrent que les 31 pays de l'Alliance Atlantique-Nord totalisent les 2/3 des morts de la Covid-19 enregistrés en 2023.

Selon les chiffres analysés par le Général Delawarde, il y a eu, depuis le début de la « fausse pandémie », 2,8 millions de décès au sein de l'espace sous la domination OTAN. C'est 40,3% de la mortalité planétaire.

L'Afrique n'est pas du tout concernée par ce coronavirus ! Le sud est globalement ignoré. Le virus ne semble pas connaître l'existence du monde qui s'étend de la Russie à l'Asie du Sud-Est !

Il serait temps de redevenir un peu sérieux ! La fausse pandémie n'a sévi que dans les pays qui ont été manipulés par une odieuse propagande basée sur la peur et qui se sont laissés injecter un produit expérimental truffé de nanotechnologie très largement inconnue des médecins ... Les chiffres ont parlé, la thèse du monomorphisme pasteurien ne tient pas la route ...

Aujourd'hui, nous savons (ceux qui veulent bien savoir), qu'aucune des mesures anti-covid-19 n'a fonctionné, tout simplement parce que ces injections n'avaient aucune finalité sanitaire, mais seulement totalitaire pour le dressage et le marquage du bétail humain ...

Le Professeur Didier Raoult citait récemment une étude parue le 13 janvier 2024 dans le *Journal of Clinical Medicine*. Cette étude démontre que les décisions gouvernementales (confinements, distanciation sociale, masques, injections...) n'ont eu aucun effet sur la fausse pandémie et que seul le facteur saisonnier a joué son rôle habituel.

De nombreux travaux scientifiques se sont accumulés depuis 2020 et ont déjà démontré très largement que les stratégies organisées contre la « crise sanitaire » n'ont eu aucun effet sur son évolution ! Je renvoie mon lecteur à la série d'articles déjà publiés dans mondialisation.ca sur la question coronavirus...

Avec cette dernière étude, les médecins allopathes honnêtes pourront prendre conscience que ses conclusions mettent fin au mythe de la contagion !

Il n'y a pas d'organismes pathogènes dont il faudrait se protéger en se masquant, en se confinant ou en se faisant injecter un vaccin à ARNm.

L'erreur du monomorphisme pasteurien fait penser que des micro-organismes se baladent sur Terre à la recherche de victimes ! Nous savons qu'il n'en est rien : voilà pourquoi toutes ces stratégies ne pouvaient que se conclure par un échec cinglant ! Cela n'empêche pas, bien entendu, que nos dirigeants bornés s'acharnent dans cet obscurantisme et la croyance en la nouvelle religion covidiste, si pratique pour leurs projets liberticides !

Le Professeur Didier Raoult disait récemment qu'il n'avait jamais vu un virus manipulé dans un laboratoire en sortir avec un potentiel de nuisance augmenté ! Ce même professeur remet en cause le narratif relatif au « gain de fonction » et à la militarisation des virus.

Un virus ne peut pas être à la fois très contagieux et très dangereux. C'est la raison pour laquelle un virus est naturellement une arme inefficace. Il

n'existe aucun agent bactérien ou viral qui pourrait être transformé en instrument de « destruction massive », pour la simple raison que les micro-organismes ne se manifestent qu'en vertu d'un terrain biologique additionnant les conditions indispensables à leur manifestation. Ce mythe pasteurien a assez duré et il est temps de revenir à la réalité.

Les micro-organismes sont inoffensifs sur un terrain sain, disait Antoine Béchamp, déjà à l'époque de Pasteur.

Le Professeur Raoult attire aujourd'hui l'attention sur le fait que le danger se trouve plutôt dans la manipulation génétique des plantes nourricières et dans le développement des vaccins à ARNm ...

Le danger n'est donc pas du tout là où l'on veut à tout prix le situer... La tyrannie des 12 vaccins que le pouvoir inflige aux enfants en bas âge, apparaît à cette occasion, comme intolérable et qu'il faut contester massivement d'urgence ...

La compréhension du vivant

C'est notre compréhension du vivant qui est en cause et il est étrange de voir à quel point cette compréhension est falsifiée par une croyance enfoncée à coups de propagande dans la tête des gens y compris dans celle de beaucoup de médecins qui n'ont toujours pas compris l'imposture pasteurienne après tant d'études venues démanteler ce mythe à l'existence tenace !

Dans cet article, je propose d'aller encore un peu plus loin pour étayer notre compréhension du vivant.

Bactéries et microzymas

Depuis l'imposture de la théorie des vaccins, présentée comme un succès de la recherche médicale, Pasteur qui avait été convaincu de maquiller ses résultats pour en faire une découverte majeure dans la stratégie des soins, avait cependant reconnu l'impasse de ses travaux et donné raison à Antoine Béchamp, qui attirait quant à lui l'attention des chercheurs sur la question du terrain.

Mais, la vérité n'est jamais le souci des politiques...

Selon ce qui est devenu par force, la théorie pasteurienne, les micro-organismes proviennent tous de « parents semblables à eux » ; ils viennent de l'extérieur et prennent la forme de germes. Etant donné la taille microscopique de ces germes, ils doivent donc se retrouver dans les poussières transportées par l'air, tout comme les spores de moisissures.

C'est la raison pour laquelle cette priorité s'est appelée « panspermie atmosphérique », en se rappelant que Pasteur n'a pourtant jamais utilisé cette expression. La panspermie a été paradoxalement contredite par les expériences mêmes de Pasteur.

Les organismes vivants, ne sont pas stériles et ce qu'on appelle les « microbes », théoriquement étrangers à ces organismes, ne sont pas du tout des parasites, mais en réalité, ce sont des ferments vitaux !

Selon les travaux d'Antoine Béchamp, pour une même spécificité, ce qu'il a appelé le microzyma original peut évoluer en différentes formes de micro-organismes qui ne sont donc pas des espèces déterminées par une forme, mais des stades d'évolution du microzyma d'origine lui-même.

Les microzymas végétaux et animaux sont à l'origine des bactéries qui naissent au sein de leurs tissus ou de leurs humeurs. Il n'y a ni génération spontanée, ni panspermie atmosphérique.

Les microzymas sont des ferments mais qui sont aptes à devenir bactéries. Cette aptitude, la même pour tous, ne se manifeste pas également pour tous dans les mêmes conditions. Dans chaque groupe naturel d'êtres et pour un même organisme dans chaque centre d'activité, les microzymas ont quelque chose de spécifique : la bactérie dérivée du microzyma est un ferment du même ordre que lui !

Microzymas et cellules

Les microzymas sont permanents alors que les cellules sont transitoires. Une cellule ne procède pas nécessairement d'une autre cellule, particulièrement les cellules embryonnaires, c'est-à-dire, les premières cellules du nouvel individu formées par les microzymas. Toutes les cellules sont le résultat de l'activité histogénique des microzymas vitellins, comme les composés chimiques qui n'existaient pas sont le fruit de leur activité chimique. La destruction d'une cellule fait apparaître ses microzymas d'origine.

Le milieu favorise l'évolution en cellules à l'exclusion des bactéries ou l'inverse, mais jamais les deux en même temps.

Selon Béchamp, les microzymas sont à la racine même de l'organisation : sans eux il n'y a pas d'organisation et donc pas de matière vivante !

Si l'on détruit mécaniquement la levure, on fait apparaître ses microzymas d'origine.

La mort physiologique d'une cellule donne naissance aux microzymas qui l'ont constituée.

Les microzymas sont présents au tout début d'un organisme vivant ; ils sont là en permanence tout au long de sa vie ; on les retrouve en fin de putréfaction de ce même organisme auquel ils survivent.

Tout organisme vivant est réductible au microzyma. Les microzymas que l'on retrouve dans l'air, les sols, les calcaires ... les roches sédimentaires, sont les restes des organismes vivants animaux et végétaux ayant retrouvé leur autonomie.

Monomorphisme et polymorphisme

Le monomorphisme attribue une espèce à un état stable de l'évolution des micro-organismes qui sont des ferments. Les « espèces » des différents micro-organismes sont en réalité des stades d'évolution des microzymas en fonction du milieu. C'est cela qui est appelé le polymorphisme microbien. Un déséquilibre survenu dans le terrain provoque une réaction des microzymas qui en s'associant peuvent évoluer en bactéries passant par plusieurs étapes. Voilà le polymorphisme microbien.

L'importance d'un terrain sain

Les microbes rencontrés dans nos maladies sont produits par le terrain déséquilibré du malade. Les bactéries sont donc une conséquence interne au terrain. La maladie, en tant que telle, est le résultat d'un déséquilibre qui a empêché les microzymas de remplir correctement leur fonction naturelle.

Les microzymas eux-mêmes ne sont pas des organismes étrangers venus coloniser l'organisme hôte du malade. Les bactéries ne viennent pas du dehors pour envahir le corps, ils viennent du dedans. Il a été démontré par les travaux d'Antoine Béchamp que la maladie est en nous et vient de nous ; c'est l'origine du déséquilibre qui est éventuellement externe ou psychologique. Une maladie n'est que la conséquence de la nouvelle

manière d'être des microzymas normaux. Les microbes sont des ferments, pas des parasites : ils ne sont pas pathogènes. Ils peuvent simplement devenir morbides (malades).

En étudiant le cas de la gangrène, Antoine Béchamp a clairement identifié tous les symptômes de la gangrène dans un membre amputé suite à une lésion traumatique grave. Or, son examen microscopique ne montrait pas des bactéries, mais des microzymas associés, les bactéries n'ayant pas encore eu le temps de se former. Elles étaient seulement en voie de se former. La conclusion était limpide pour Béchamp, les bactéries ne sont donc pas la cause de la gangrène ! (Cf., les microzymas ...page 181)

A moins de les inoculer immédiatement après prélèvement chez un malade, les bactéries ne peuvent pas transmettre la maladie une fois libérés dans l'air, car ils perdent très vite leur morbidité. De plus, si le terrain de celui qu'on voudrait inoculer se trouvait dans un bon équilibre de santé, les bactéries seraient inopérantes... On sait que les intestins sont colonisés par de nombreuses bactéries sans que ces bactéries envahissent le corps entier !

Les bactéries qui se développent dans une infection urinaire, par exemple, proviennent d'un développement des microzymas de l'urine à cause d'un déséquilibre survenu en interne. Il n'y a pas d'invasion externe. Tant que nos barrières naturelles sont saines, aucun micro-organisme ne peut pénétrer en soi. Les microbes sont des ferments, pas des parasites. Ils ont un rôle à jouer lorsque déséquilibre il y a : une maladie, c'est un processus de réparation de ce qui a subi un déséquilibre. La maladie est un processus de guérison.

Les nanobes

Les nanobes ou nanobactéries ont été découverts dans les années 1990, par plusieurs chercheurs (<https://serc.carleton.edu/microbelife/topics/nanobes/index.html>)

Cet article ci-dessous explique ces découvertes démontrant que les nanobes existent partout, dans les organismes comme dans les roches : « *Les études sur les nanobes remettent en question notre perception de la vie... Si les nanobes existent en tant que biote vivant, ils élargiront notre perspective sur l'échelle de la vie.* » (Cf., article ci-dessus)

Le Pr Valter Longo se posait une question dans son étude sur le jeûne : » *Puisque le jeûne prolongé provoque la diminution des globules blancs dans le sang et que ces globules réapparaissent une fois le jeûne rompu, d'où viennent-ils donc ces globules blancs ?* »

Antoine Béchamp avait déjà remarqué, dans la 5^{ème} Conférence : « *Contrairement à ce que l'on croyait, le sang ne contient pas seulement deux formes histologiques : les microzymas sont le troisième élément organisé du sang !* »

Dans la 9^{ème} Conférence, Antoine Béchamp expliquait la formation des leucocytes à partir des granulations moléculaires. Plus nos aliments sont toxiques, plus la leucocytose alimentaire est importante durant la digestion. Les microzymas maintiennent l'homéostasie afin de préserver le milieu pour jouer leur rôle. Rappelons-nous que Béchamp avait également démontré que la destruction d'une cellule laisse apparaître ses microzymas d'origine !

Un a priori qui déroute la recherche

Il est hors de question, dans le contexte scientifique traditionnel, de s'interroger sur le caractère éventuellement vivant des exosomes, pour la simple raison que la présence d'éléments vivants dans un milieu considéré « stérile » n'est pas cohérente...

Or, les virus sont précisément très semblables aux exosomes. Le virus est toujours considéré comme intrus, parasite, agresseur, alors que l'exosome est quant à lui considéré comme un constituant des cellules, par conséquent quelque chose qui appartient en propre à l'individu. En réalité cette distinction est arbitraire et ne tient qu'à des préjugés ou des certitudes qui relèvent de la croyance et non pas de la connaissance.

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7291340/>

Les microzymas sont à l'origine des bactéries. Les microzymas vivants de nos aliments, qu'ils soient sous forme de bactéries ou pas, nourriront notre flore intestinale. Cette flore sera d'autant plus saine que nous nous serons nourris de végétaux vivants (ayant subi le moins possible de transformations). Puis, cette flore équilibrée va vivre naturellement. Beaucoup de chercheurs s'intéressent aujourd'hui au microbiote intestinal.

Ce qui est invraisemblable c'est qu'un bon nombre d'entre eux cherche à tuer ce qui est vivant dans nos aliments, par stérilisation, pasteurisation. D'autres, au contraire, cherchent les moyens de réparer les microbiotes intestinaux défailants, en introduisant dans les intestins des excréments qui contiennent des microbiotes sains !

Peut-on relier les nanobes, nanobactéries, exosomes, virus, spores entre eux aux microzymas ? Les tailles des micro-organismes sont différentes mais compatibles avec ce que Béchamp observait : ils sont inférieurs à 1µm et parfois à 0,5 µm ...

Le problème, c'est que les analyses ne sont jamais faites sous l'angle du polymorphisme microbien et donc la recherche reste souvent enfermée dans ses a priori qui ne sont pas scientifiques !

Les nanobes ont des formes évolutives et sont capables de se multiplier (Cf., travaux de Philippa Uwins)

Les spores des bactéries à l'état dormant évoluent également lorsqu'ils reforment des bactéries d'origine... Pour avancer sur cette question, il faudrait que les scientifiques s'intéressent aux découvertes d'Antoine Béchamp, et qu'ils connaissent les microzymas !

Une habitude de la pensée peut devenir une « normalité », un a priori non discutable et cela arrête les avancées de la science.

Il a été démontré qu'en l'absence de l'influence des germes de l'air, des bactéries se sont développées au sein de matières prélevées sur des organismes vivants, prouvant la vie en nous et non pas la stérilité ! Un micro-organisme, dans la science influencée par la théorie dite pasteurienne, ne peut absolument pas être du SOI, il appartient forcément au « non-soi »... Un microbe rencontré dans un organisme est étranger à cet organisme.

Les gènes appelés mitochondriaux dotés d'éléments vivants utiles à nos cellules sont considérés comme symbiotiques et leur présence ne peut venir que de la « fusion archéo-bactérienne », selon la recherche courante.

La découverte d'un microbiome interne aurait dû provoquer une interrogation chez les chercheurs : il n'en est rien. L'a priori de la recherche continue de se demander « Comment ce microbiome s'est-il introduit dans le corps ? Car, ce microbiome ne peut en aucun cas être un élément du SOI !

https://www.researchgate.net/publication/330453639_Multi-Method_Characterization_of_the_Human_Circulating_Microbiome

Le microbe est toujours la cause d'une maladie, la seule cause qui soit toujours recherchée avec acharnement ! Pourtant, des personnes malades n'en portent pas forcément le gène ; d'autres qui n'ont pas de symptômes en portent le gène ; les gènes sont tous différents d'un malade à l'autre alors même que dans une culture stable les gènes sont absolument identiques ! Toutes ces incohérences devraient attirer l'attention des chercheurs : mais la croyance d'un consensus dogmatique est plus forte que l'objectivité de la connaissance qui seule aurait le droit de se dire scientifique !

La notion de vivant avec son rapport obligatoire à la génétique, a créé une habitude de penser, un consensus qui n'est plus discuté ni discutable !

Dans l'actualité, les technologies utilisées par la recherche dépendent des programmes informatiques qui eux-mêmes ont été conçus par des individus formatés au système de pensée dogmatique. Les critères utilisés dans ces programmes vont inévitablement fausser les recherches et induire en erreur les résultats obtenus par le moyen de ces technologies ... Il faudra bien qu'un de ces jours, lorsque la recherche aura tourné en rond assez longtemps, quelques générations, et que les délires du style covidiste auront suffisamment épuisé les rangs de l'humanité, il faudra bien qu'on en arrive à changer de paradigme. Nous savons déjà où est l'erreur, et cela depuis au moins 1870 ! Il serait peut-être envisageable qu'en 2024, la science « médicale » puisse ouvrir les yeux de l'objectivité et regarder enfin la réalité en face !

L'auto-assemblage de l'ADN

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0968432813001017?via%3Dihub>

Cette publication ci-dessus, rend compte d'une démonstration qui a été faite sur l'auto-assemblage de l'ADN à partir des « granules de Béchamp » dans le vitellus. Dans cet article, les preuves sont données, de l'auto-assemblage de molécules d'ADN en structures de type cellulaire. Les résultats sont discutés en les comparant à ceux obtenus dans des travaux d'autres pionniers, notamment Antoine Béchamp, Olga Lepeshinskaya et Bong Han Kim qui tous ont insisté sur l'existence d'une voie alternative sans mitose pour la génération de nouvelles cellules ! Il existe également une possibilité de création des cellules par construction, comme Antoine Béchamp l'avait observé, et non pas obligatoirement par mitose !

Ainsi donc, les nanobactéries peuvent contenir des gènes, comme l'ont démontré les travaux de Philippa Uwins avec son équipe de chercheurs qui ont effectué des analyses moléculaires de nanobes en trouvant des preuves d'une présence d'ADN...

<https://serc.carleton.edu/microbelife/topics/nanobes/index.html>

Les microzymas contiennent bien des gènes. Du point de vue du polymorphisme microbien et de la capacité des microzymas à se transformer en divers micro-organismes, selon le milieu, on a là une classe non répertoriée du vivant !

Selon la publication ci-dessus, concernant les nanobes, les nanobactéries qui font 1/10^{ème} de la taille d'une bactérie, elle constate que cela pousse certains chercheurs à penser que des organismes de si petite taille ne peuvent pas abriter les composants cellulaires nécessaires, comme l'ADN et l'ARN, ou les plasmides. Le vivant se caractérise encore par la présence de gènes ...

C'est la science qui a donné à l'ADN ce rôle central. Mais, ce dogme s'est déjà grandement fragilisé avec l'arrivée de l'épigénétique ! On dira prochainement que l'ADN n'est qu'une simple molécule, une sorte de carte mémoire mise en place et activée par nos ferments de vie !

Selon ce document que nous avons cité sur l'auto-assemblage de l'ADN dans le vitellus, les microzymas sont des particules vivantes, ces petits ferments à la base de la matière vivante, à l'origine des enzymes comme des gènes. Ces organismes vivants transmettent de génération à génération, la mémoire des ascendants, possiblement sur un support différent et beaucoup moins volumineux encore que l'ADN ou l'ARN ...

Brigitte Fau s'interroge (Cf., La compréhension du vivant, éditions Medicatrix, 2023, page 88) : « *Leur taille varie-t-elle alors qu'ils construisent nos gènes, notre ADN, mais aussi les gènes dits 'viraux' ou 'bactériens', ceux du microbiome interne, jugés à tort 'étrangers', sur la base de ce dogme de la stérilité, à partir duquel tous les raisonnements scientifiques s'appuient ?* »

Antoine Béchamp avait démontré que l'enzyme est directement lié au ferment qui le produit. Puisque le vivant est nié dans ces organismes, comment les scientifiques ont-ils pu résoudre ce fait qui a été mis en évidence par Béchamp ?

De son côté, Eduard Büchner affirmait en 1897, que l'enzyme de la levure pouvait effectuer seul la fermentation alcoolique isolée, c'est-à-dire en l'absence de la levure, et pourtant, il ne réalisait cette fermentation qu'en ajoutant une roche sédimentaire.

A aucun moment, ce chercheur n'avait pensé que la roche ajoutée pouvait contenir le ferment indispensable à la réalisation des transformations chimiques profondes comme la fermentation !

Les nombreuses remises en question des dogmes pasteurien, obligent à remonter à la source des erreurs.

Le virus

La notion de virus par exemple, est une espèce de remise de matériel génétique retrouvé dans les organismes, ce virus ayant été décrété étranger à ces organismes au sujet desquels il a fallu inventer l'histoire de leur invasion ! Certes, on reconnaît leur ancienneté et leur antériorité dans la chaîne de l'évolution dite pré-cellulaire. Mais, puisqu'ils sont considérés comme étrangers dans nos organismes, on est obligé d'inventer des scénarios pour expliquer leur rôle théorique de parasites, avec l'aide du fait que leurs gènes ne se retrouvent pas systématiquement dans le génome cellulaire, ceci étant bien entendu « fondé » sur le dogme du rôle central de l'ADN !

Non seulement il est évident que le rôle central de l'ADN soit un dogme à remettre en question, mais également celui de la stérilité, du monomorphisme et de la panspermie. Ces « virus » trouvés dans nos organismes sont les microzymas de Béchamp, des éléments vitaux à l'opposé de « poisons » et qui sont de plus probablement à l'origine de l'ADN cellulaire, y compris des autres gènes du microbiome interne !

Les exosomes qui s'échappent des cellules et qui ne présentent rien de particulier pour les distinguer des virus devraient permettre aux chercheurs de comprendre qu'il s'agit des microzymas de Béchamp...

Le rôle causal du virome dans les maladies associées n'est pas prouvé comme le souligne cet article de mars 2020:

<https://journals.plos.org/plospathogens/article?id=10.1371/journal.ppat.1008318>

Les scientifiques veulent à tout prix trouver des espèces en faisant un lien entre une espèce et une maladie. C'est peine perdue puisque le virome est en perpétuelle mutation du fait du polymorphisme et de son rôle vital dans les organismes ! D'ailleurs les spécialistes qui sont conditionnés par le dogme du monomorphisme sont sans cesse obligés de nous raconter l'échec de leur course indéfinie à la poursuite de virus qui ne cessent jamais de muter et que l'on ne peut donc jamais contrôler, en faisant des vaccins qui sont systématiquement obsolètes dès qu'on les fabrique !

Béchamp disait en parlant des virus : « *on les prend pour des parasites dont on fait des genres et des espèces* » !

Ce que l'on croit être une espèce (monomorphisme), n'est qu'un stade d'évolution des microzymas en fonction du milieu... Les microbes que l'on rencontre dans l'environnement ne sont que les restes des organismes vivants ayant retrouvé une vie de ferment autonome. Cela nous indique également que nous sommes autre chose qu'un simple corps.

Les ferments liés aux microzymas se retrouvent également toujours vivants en fin de la putréfaction qu'ils réalisent eux-mêmes !

Conclusion

Les microzymas sont la source de la matière vivante. Cette matière vivante nous est prêtée le temps d'une vie. Cette matière vivante continue sa vie terrestre après notre mort. Béchamp écrivait si justement : « *Rien n'est la proie de la mort. Tout est la proie de la vie !* » On vit de mort et on meurt de vie, disait Démocrite... Béchamp ajoutait encore : « *On peut considérer l'organisation comme le lieu d'application et d'action de la force qui produit le mouvement que nous appelons vie.* »

« *La vie, c'est le mouvement vibratoire des particules primigènes de l'organisation dans ces microzymas.* »

Les micro-organismes sont des ferments ! Appeler du nom de microbes, par méconnaissance, ces petites entités indispensables à la vie, c'est un terrible quiproquo, un dogme qui ne tient plus la route... Une grande partie de l'immunologie a passé son temps à essayer de comprendre les réactions de l'organisme face à des « invasions » imaginaires ! Des éléments du Soi ont été considérés comme antigène. Certes, des toxines font réagir l'organisme lorsqu'elles sont introduites par différentes voies. Mais, pour y comprendre quelque chose, il est indispensable de prendre en compte le polymorphisme interne également. Jules Tissot disait bien que les différents leucocytes ne sont que des stades d'évolution d'une même cellule, dont on distingue parfaitement les microzymas qui en sont à l'origine, dans l'étape granulocyte ...

Parce que tout est une question de milieu, il faut donc prendre soin de nos microzymas, disait Antoine Béchamp, pour s'assurer une bonne santé ! Il parlait d'une hygiène de vie, du risque des excès alimentaires, alcool, drogue, du stress, de toutes les sortes de perturbations ... Il recommandait de bien entretenir le terrain, favoriser au maximum la fonction des microzymas. Il va de soi qu'une alimentation polluée par les pesticides et autres substances toxiques sont les données actuelles diamétralement opposées à cette recommandation de Béchamp ...

Jules Tissot avait remarqué de son côté qu'on devait remettre en cause nos idées sur les organites cellulaires et les mitochondries notamment, car celles-ci en particulier comme les autres organelles ne sont que des artéfacts, des restes d'un réseau cytoplasmique détruit par la technique de fixation. L'existence des mitochondries et leurs propriétés, ne sont donc que le résultat d'erreurs grossières d'observation ! De son côté, Louis Claude Vincent, apportait un début de réponse pour détecter les dérives du terrain biologique par la bioélectronique.

Tissot disait en 1946 : « *L'étouffement des remarquables résultats des travaux de Béchamp a été le premier acte de cette lutte contre la vérité !* »

La peur archaïque des microbes, encouragée par l'obscurantisme médical, a conduit l'humanité à l'extermination du vivant. Cette méconnaissance crasse du vivant en nous-même, nous a conduit à nous détruire bêtement. Il est temps de comprendre que ce que Béchamp avait appelé microzymas, sont la base de la matière vivante. Ce sont eux qui maintiennent l'équilibre en nous et dans l'ensemble de la nature, grâce au mouvement circulaire de la matière sous des formes diverses.

Grâce à Béchamp, nous sommes capables aujourd'hui de distinguer la matière vivante de la matière inerte.

Ce qui distingue les microzymas de la matière inerte, dont ils sont également composés, c'est leur nature vivante, leur capacité à organiser, à construire des cellules, des micro-organismes divers et vivants ainsi que des organismes vivants complexes. Le microzyma est lui-même organisé !

La vie dans un microzyma est ce mouvement qu'il a reçu et qu'il conserve sans avoir besoin de remonter la machine comme on remonte une horloge ; il transmet ce mouvement depuis l'origine de ce qui est vivant, il le modifie au besoin sous diverses influences, jusqu'à devenir morbide si on le maltraite. Les microzymas sont des organismes dans lesquels l'esprit a laissé ce mouvement pour se transmettre et se modifier physiologiquement.

Tout cela nous permet également de comprendre que la vie n'est pas liée à une organisation biologique caractérisée : les formes changent, mais la vie est toujours là !

Louis Claude Vincent constatait que les maladies virales sont toujours associées à un sang excessivement oxydé. Les antioxydants se trouvent dans une alimentation saine biologique. Les ferments sont pour cela très utiles. Les vitamines naturelles sont indispensables. Les aliments lacto-fermentés, c'est-à-dire non « pasteurisés », sont tout à fait indiqués pour une bonne hygiène et l'équilibre du terrain. Un sang trop oxydé est dans une surcharge minérale. Or, la cristallisation des minéraux en excès a un lien avec l'aspect des virus. C'est pour cela que les chercheurs ont tellement de mal à identifier les virus qui sont largement insaisissables !

Ce qu'il faut vraiment comprendre aujourd'hui, c'est que le terrain a évolué avec l'hygiène et aussi l'industrialisation. Les maladies bactériennes étaient en relation avec un terrain plutôt alcalin. Or, cette évolution nous a fait passer à un terrain oxydé favorable aux maladies virales comme aux pathologies du cancer. Les changements de comportement ont fait disparaître les anciennes maladies, en aucun cas les vaccins ! Affirmer aujourd'hui que les « vaccins ont éradiqué les anciennes maladies », revient à dire que nous sommes retournés à la croyance d'un soleil tournant autour de la Terre et non l'inverse !

L'alternative aux vaccins serait donc cet outil de prévention qu'est la bioélectronique et non pas les injections à ARNm graphénisées ...

C'est la notion de terrain qui est la clé de toute cette connaissance. L'alimentation toxique qui est habituellement la nôtre aujourd'hui, le stress, l'environnement électromagnétique avec les antennes 4G,5G,6G ...etc... les vaccins truffés d'adjuvants comme les sels d'aluminium depuis des décennies, sont ensemble les causes principales des maladies modernes. Pour combattre les rayonnements électromagnétiques, il faut tout simplement se reconnecter à la Terre. Se connecter à la Terre permet de se décharger du survoltage négatif pour la santé, de récupérer les électrons de la Terre. La vie citadine éloigne les personnes de la nature. Elles ne sont plus que rarement en contact avec la Terre et donc elles sont coupées de ses électrons. Avec l'eau c'est aussi le même problème.

<https://www.bonnes-habitudes.fr/comprendre/la-bio%C3%A9lectronique-1/>

L'association BEVINKER (Béchamp, Vincent, Kervran) transmet cette connaissance et la méthode de santé qui en découle à travers des stages de santé naturelle.

Jean-Yves Jézéquel

Sources :

Antoine Béchamp, Les microzymas dans leur rapport avec l'hétérogénéité, l'histogénie, la physiologie et la pathologie, Paris 1883, éditions J.Baillière, 1066 pages.

Antoine Béchamp, Microzymas et microbes, Paris, 1893, éditions E.Dentu, 412 pages.

Antoine Béchamp, La théorie du microzyma et le système microbien, 1888, 536 pages

Jules Tissot, Constitution des organismes animaux et végétaux, 3 volumes, 1926, 1936, 1946.

Brigitte Fau, Antoine Béchamp, la compréhension du vivant, éditions Mediatrice, 2023, 120 pages.

<https://www.bonnes-habitudes.fr/comprendre/la-theorie-d-antoine-bechamp/>

Roger Castell, La bioélectronique Vincent, seconde édition.

<https://www.bonnes-habitudes.fr/comprendre/la-prise-de-terre/>

Association Bevinker:

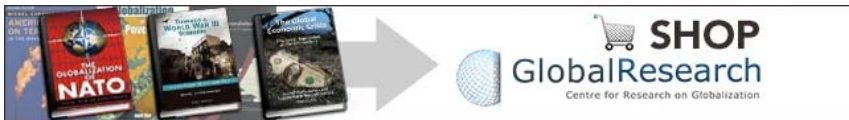
<http://www.andrefougerousse-recherche.fr/422910799.html>

*

Jean-Yves Jézéquel, philosophe et psychanalyste, diplômé du troisième cycle en sciences humaines, est l'auteur d'une trentaine d'essais en philosophie, spiritualité, religion, psychologie. Il publie également depuis 2014, une série d'analyses sur les grandes questions actuelles de société.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca

Copyright © Jean-Yves Jézéquel, Mondialisation.ca, 2024

**Articles Par :**

Jean-Yves Jézéquel

A propos :

Jean-Yves Jézéquel, philosophe et psychanalyste, diplômé du troisième cycle en sciences humaines, est l'auteur d'une trentaine d'essais en philosophie, spiritualité, religion, psychologie. Il publie également depuis 2014, une série d'analyses sur les grandes questions actuelles de société.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca

[Vie privée](#)

Copyright © 2005-2024 Mondialisation.ca